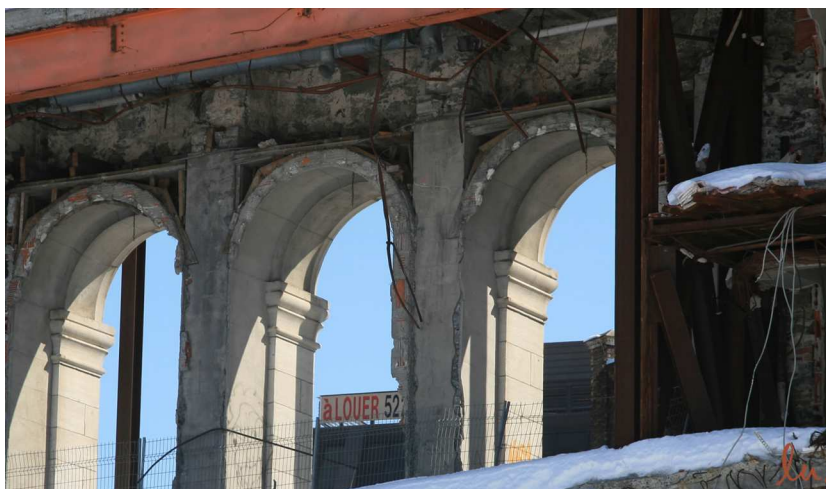




WWW.

Journal Web
bimensuel
indépendant
qui vise à faire
connaître
des parcours
et des lieux
où se vivent
des expériences
humaines
et spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2008 : Patrimoine à louer

Pour vous abonner
ou nous joindre
(418) 874-1991
1 866 874-1991
info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info
Abonnement gratuit.
Contribution volontaire
suggérée de 25,00 \$.

Votre appui nous est
essentiel. Pour votre
contribution ou un don,
joignez-nous. Un reçu
de charité sera émis.

Comité éditorial
Rédacteur en chef
Gérard Laverdure
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration
Caroline Barré
Isabelle Bisson
Lucie Brousseau
Jean-Philippe Perreault
Yves Rochette

Photographie
Lucie Brousseau

Conception graphique
Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370
© 2008 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

Faire parler les murs

« *Ce qui est propre à l'univers religieux est forcément universel.* » Voilà la conviction qui a guidé le projet de mise en valeur du patrimoine du Monastère des Augustines, à Québec. Une initiative inspirante. [p. 2]
par Lucie Brousseau

Perspectives

Que léguerons-nous?

Notre maison s'enfermera-t-elle dans ses murs, hermétique à toute circulation d'air ou montrera-t-elle des fissures et des espaces ajourés? S'ouvrira-t-elle sur les jardins contemporains de l'humanité? [p. 3]
par Ghislain Bédard

Intériorité

Le véritable trésor des Augustines

Certes, l'héritage matériel qu'elles laissent derrière, constitué d'hôpitaux, de monastères, d'archives, d'œuvres d'art et d'objets de leur quotidien, est d'une valeur inestimable. Mais est-ce là leur seul legs? [p. 5]
par Denis Robitaille

Actualités

Une communion du 400^e sans exclusion

Le matin de la messe de clôture du Congrès eucharistique de l'Église catholique romaine se tiendra, à l'Église unie Saint-Pierre de Québec, une célébration faisant une place pour tous et toutes à la table de Jésus Christ. [p. 6]
par Caroline Barré

Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [p. 7]

Faire parler les murs

« Ce qui est propre à l'univers religieux est forcément universel. » Voilà la conviction qui a guidé le projet de mise en valeur du patrimoine du Monastère des Augustines, à Québec. Une initiative inspirante.

par
Lucie Brousseau
sdf.info

Couvents, églises et chapelles se dressent fièrement au cœur de nos villes, garants d'un passé religieux bien présent. Depuis quelques décennies, la plupart d'entre eux, un à un, se voient relégués aux oubliettes, vendus pour être destinés à d'autres usages ou carrément détruits.

Des citoyens se portent à la défense de ces témoins du passé, avec parfois plus ou moins de succès. À Québec, M. Denis Robitaille est le chargé de projet d'une initiative originale et novatrice en matière patrimoniale « *et le projet est très rassembleur, nous dit-il; il rallie les intervenants de tous les milieux* ». Religieuses de la communauté, muséologues, architectes, politiciens, urbanistes et ethnologues, tous s'entendent et reconnaissent la valeur du projet qui prend forme dans le joyau qu'est le Monastère des Augustines datant de 1695. Ce dernier abrite de véritables trésors archivistiques, architecturaux et ferait mourir d'envie tout antiquaire qui se respecte. Ce n'est pas surtout cette dimension qui a guidé la démarche pour répondre au désir des principales intéressées, hélas vieillissantes, de garder vivant ce riche et précieux patrimoine.

Photo : Jonathan Robert



Le projet Monastère des Augustines mettra en évidence l'œuvre centrale de cette communauté : le soin du malade. Rappelons-nous que c'est avec la ferme résolution de fonder un hôpital dans la colonie naissante que les religieuses ont entrepris leur périlleuse traversée pour venir en Nouvelle-France. (extrait du site Internet)

« *En patrimoine, on parle beaucoup, depuis quelques années, de l'esprit des lieux* » nous mentionne le chargé de projet. C'est exactement la pierre d'angle de la démarche. En se mettant à l'écoute des lieux, ce sont ces derniers et les femmes qui y ont vécu pendant près de quatre siècles qui ont soufflé la voie à prendre pour faire désormais du monastère « *un lieu de mémoire habité* » et lui offrir le rayonnement mérité. Pas question d'en faire un monument figé ou un espace qu'on visite simplement comme un musée. La visée est plutôt « *d'en faire aussi un lieu d'expérience en parfaite conformité avec sa vocation première* », précise M. Robitaille.

Dans une foi solide, des femmes ont prié quotidiennement en ces murs; on en fera désormais un lieu de silence et de retraite pour les pèlerins de passage dans la ville et toute personne voulant bénéficier d'un temps de solitude ou de ressourcement.

Les Augustines y ont soigné les malades sans relâche avec amour et dévotion, avec ferveur et compassion; des ailes du monastère seront vouées à l'hébergement des personnes accompagnant un proche malade.

Pour découvrir en profondeur le projet : www.augustines.ca

Ces femmes ont fondé l'Hôtel-Dieu de Québec, le premier hôpital en Amérique du Nord et onze autres par la suite; en plus d'y découvrir tout un pan d'histoire de la médecine au Québec, on fera place en ces murs à un endroit où le personnel soignant pourra venir réfléchir, partager en équipe, obtenir de la formation et du soutien pour garder le cap et donner sens à un travail souvent déshumanisé.

Trois ponts créés entre hier et le XXI^e siècle. Trois traits d'union entre la foi de feu de ces femmes et la réalité contemporaine. Trois flambeaux qui ne se sont pas éteints. M. Denis Robitaille mentionne au passage qu'« *il y a eu certaines résistances de la part d'intervenants dans le projet qui avaient l'impression d'endosser un discours religieux* ». Mais selon lui, puisqu'il s'agit d'un patrimoine bel et bien religieux, « *on ne pouvait pas éliminer l'intention derrière le patrimoine religieux, car elle en est la clé d'interprétation* ». Cette clé a, en effet, donné naissance à une merveilleuse initiative qui fera dire aux Augustines, dans cinquante ans : « *Finally, cette maison sera restée celle des soignants.* »

Denis Robitaille est également écrivain et animateur de pastorale.

Y a-t-il plus belle façon de faire mémoire des Augustines et de leur œuvre? Nous pourrions leur dire à notre tour, termine M. Robitaille : « *Vous avez légué à des soignants un espace de reprise en main de l'expérience soignante.* » ■

Que léguerons-nous?

Notre maison s'enfermera-t-elle dans ses murs, hermétique à toute circulation d'air ou montrera-t-elle des fissures et des espaces ajourés? S'ouvrira-t-elle sur les jardins contemporains de l'humanité?

par
Ghislain Bédard
sdf.info

J'ai été guide au Musée des Augustines les étés de 1989 à 1994. Les visiteurs que j'amenaient devant l'ancienne porte de bois du cloître étaient interloqués : qu'y avait-il derrière cette clôture imposée? À quoi ressemblait la vie des religieuses? Les visiteurs qui pouvaient passer derrière ces portes étaient parmi les chanceux. En ces étés-là, on sentait encore les relents de la clôture dont les murs étaient pourtant tombés depuis Vatican II. Les murs psychologiques sont plus solides parfois...

Plusieurs décennies avant le départ des Augustines de France et leur arrivée en Nouvelle-France en 1639, cette mesure draconienne – la clôture – leur avait été imposée par l'autorité des hommes d'Église, ainsi qu'à plusieurs communautés féminines qui, comme elles, n'étaient pas contemplatives à l'origine. Il s'agissait de parer à certains écarts et d'assurer en quelque sorte une main-mise. Mais alors, comment des religieuses devenues recluses pouvaient-elles soigner les malades de l'hôpital sans sortir de leur cloître?

Ce qui me surprenait le plus – j'aimais le raconter –, c'était l'ingéniosité avec laquelle la communauté du temps avait cautionné un heureux détour de la règle. Le génie de ces femmes audacieuses avait résolu le problème en faisant construire leurs nouveaux monastères en les juxtaposant aux murs mêmes des hôpitaux qu'elles avaient fondés. Ainsi, elles n'avaient plus à sortir du cloître pour se rendre auprès des malades. Il s'étendait aux murs de l'hôpital! Par ce moyen, la réclusion ne se détachait plus complètement du monde. La contemplation se conjugait avec l'action. Des fissures dans les murs laissaient passer la vie. L'Esprit s'y infiltre toujours d'ailleurs.

Conserver l'esprit de compassion

Je trouve tout aussi ingénieux le projet actuel de revalorisation du Monastères des Augustines. Il ne s'agit pas de transmettre un héritage qui consiste seulement en des bâtiments, ou des murs justement, ou en des objets significatifs pour l'époque, mais tombés en désuétude de nos jours. Il ne s'agit pas de relayer de main en main un album de photos sépia ou noir et blanc. Mais avant tout de témoigner d'un « *esprit des lieux* », d'un « *lieu de mémoire habité* » par une audace, un prophétisme, un souci d'autrui perpétué, une foi ancrée dans la tourbe de l'humanité. Et surtout, de conserver la richesse et la vision d'un lieu et des gens qui y ont donné vie : un soin des malades attentionné, rempli de compassion. D'en faire un lieu encore parlant et signifiant pour nos contemporains, qu'ils soient visiteurs, malades ou soignants eux-mêmes! C'est le génie qui détourne un peu la règle. N'est-ce pas cela aussi la préservation du patrimoine? Aujourd'hui, on offre des cadres électroniques dans lesquels on fait défiler des photos couleur et même des vidéos. On a toujours des souvenirs, mais ils ne sont plus sépia. Ils s'affichent en pixels.

Un Congrès eucharistique comme tant d'autres?

Concernant l'héritage, je pense au Congrès eucharistique qui a cours en ce moment. Vendredi dernier, M. Alain Crevier, de l'émission *Second Regard*, était interviewé par Mme Julie Drolet du Téléjournal Québec. Il rappelait le contexte de création des congrès eucharistiques internationaux : « *Le premier a été créé en 1881, en France. À l'époque, on sortait de la Révolution française [...] et l'Église n'était pas bienvenue. Ce qu'on a voulu faire, d'abord, c'est créer un événement mobilisateur pour relancer l'entreprise de l'Église catholique et faire en sorte que les gens aient envie de retourner à la messe. Ensuite, c'était une espèce de cri de ralliement, de prise de position politique pour dire à la société française : "Vous ne nous effacez pas!" [...] Quelque 120 ans plus tard, le cardinal Ouellet organise un tel congrès. Je pense que ce sont les mêmes objectifs qu'il vise.* » Les mêmes contextes de laïcisation engendrent-ils toujours les mêmes solutions? Posons simplement une question : s'agit-il de transmettre en héritage les mêmes manières de faire, encadrées des mêmes mûrs qui se dressent depuis des lustres, ou de redonner un souffle qui pourra nourrir nos pratiques modernes? Comment détourne-t-on ici la règle? Pour ma part, je flaire un peu de relents de nostalgie...

Consolider les murs?

Transmettre un héritage, est-ce donc seulement rafistoler les murs? N'est-ce pas aussi créer des fissures qui permettront l'éclosion de la vie? J'étends la question aux célébrations du 400^e de la ville de Québec. À quelques jours du 3 juillet, où nous célébrerons la mémoire de la fondation de la ville, les bijoux du patrimoine – les vieux remparts, l'ancienne citadelle et le manège militaire patiné (qui n'est que ruines actuellement, après l'incendie qui a ravagé le bâtiment il y a quelques mois!) – seront à l'honneur. Les vieilles manières de faire seront évoquées, les souvenirs enfouis ravivés, les belles histoires racontées. On montrera l'album de photos sépia, et ce sera beau! Vive l'histoire. Ce serait malheureux que celle-ci baigne uniquement dans la nostalgie. L'histoire nous aide à mieux comprendre le présent. Ses traces rejaillissent sur nous et consolident nos valeurs humaines, nos pratiques sociales d'aujourd'hui. Elles posent les assises de nos plus ingénieuses percées sociales et de nos brillantes avancées. Elles ne justifient pas un retour en arrière.

Cette audace des défricheurs, cette démocratie gagnée à coups de sang et de sueur, cette ténacité des bâtisseurs d'espoir, bref ce « *potager des visionnaires*¹ », il nous faut l'entretenir. L'« *esprit des lieux* » de Québec, et du pays entier, est de cette trempe : la coopération, la générosité, la compassion, la solidarité, la justice et l'entraide ont façonné nos murs, nos maisons et nos institutions. Nos célébrations en témoigneront-elles? Elles le feront en partie, je crois bien. Mais aujourd'hui, dans nos visions, le néolibéralisme pèse fort. L'économisme devient une maladie contagieuse. Il fait souvent passer les profits avant le partage des ressources et la compassion. Une maladie qui fait des victimes et engendre de scandaleux écarts. Ici, au Québec, comme partout ailleurs. Les célébrations du 400^e ne doivent pas consacrer ce recul, mais raviver nos ardeurs pour bâtir la beauté des prochains siècles.

Que sera devenue notre maison?

Quant à elles, les Augustines pourront dire : « *Finalement, cette maison sera restée celle des soignants.* » Nous, que pourrons-nous dire de notre époque à nos petits-enfants? Que léguerons-nous? Des murs ou des fissures? D'immenses centres commerciaux ou de larges agoras? Des ruines ou des potagers de visionnaires? Des musées vides ou des « *lieux de mémoire habités* »? Le confort d'une pensée unique ou d'ingénieux détournements de règle? La monotonie des autoroutes ou l'aventure des sentiers hors pistes? Des discours dogmatiques ou des paroles prophétiques? ■

1. Événement-spectacle extérieur, mis en scène par Franco Dragone, qui aura lieu à Québec du 6 juin au 13 octobre, sur les toits du Musée de la civilisation.

Le véritable trésor des Augustines

Le véritable trésor des Augustines, diront-elles elles-mêmes, c'est l'amour de Dieu. Elles ne le possèdent en rien, mais en vivent au quotidien. Leur souci constant des souffrants s'en veut le témoignage. Ainsi, l'héritage des Augustines est-il d'abord constitué d'hommes et de femmes soignés dans la dignité et pour qui elles espèrent avoir favorisé la rencontre de Jésus-Christ.

De décennie en décennie, les Augustines sont restées fidèles à leur mission confiée par l'Église et par l'État. Certes, l'héritage matériel qu'elles laissent derrière, constitué d'hôpitaux, de monastères, d'archives, d'œuvres d'art et d'objets de leur quotidien, est d'une valeur inestimable. Mais ce patrimoine est avant tout une empreinte dans l'histoire de ce pays de l'amour indéfectible de Dieu rencontré dans le soin aux malades, la prière et la vie fraternelle. Ces biens, déjà riches en signification historique, artistique et sociale, parlent avec éloquence d'un dévouement humain qui aide à comprendre avec quelle tendresse Dieu aime l'humanité.

Donner une seconde vie à ce patrimoine, c'est lui offrir la chance de témoigner par lui-même de ce qu'il représente de plus fondamental aux yeux de celles qui en sont les gardiennes depuis toujours.

Denis Robitaille
Avent 2005

Une communion du 400^e sans exclusion

Le matin de la messe de clôture du Congrès eucharistique de l'Église catholique romaine se tiendra, à l'Église unie Saint-Pierre de Québec, une célébration faisant une place pour tous et toutes à la table de Jésus Christ.

par
Caroline Barré
sdf.info

Cette célébration de la Parole avec communion aura pour invités d'honneur les divorcés, les gens vivant en union libre, les homosexuels, les protestants ainsi que toutes les personnes désirant exprimer leur solidarité avec les exclus, dans les pas du Christ.

Tout en se voulant en « *union de foi avec les catholiques* » qui célébreront une messe sur les plaines d'Abraham, ce culte de l'Église unie, « *dans un esprit d'authenticité œcuménique sans complaisance, [...] portera au grand jour la tare de la division chrétienne autour du sacrement de la mémoire du Christ* ».

La communion du 400^e
sans exclusion
se tiendra
le dimanche 22 juin
à 9 h,
au 78, rue Sainte-Ursule,
dans le Vieux-Québec.

Car comme Gérard Doré, pasteur sortant de la paroisse Saint-Pierre, l'a confié à *Sdf.info*, il est à déplorer que « *le Congrès eucharistique, dans un contexte d'une fête pour tout le monde, [choisisse] de centrer la dimension religieuse sur un sacrement qui est non seulement un sacrement de division, mais un sacrement d'exclusion à l'égard d'une grande partie de la population, non seulement chrétienne, mais catholique* ». D'où l'idée de sa paroisse de proposer une communion qui inclut et accueille.

Site Web de la paroisse
Saint-Pierre :
[www.egliseunie.org/
paroisses/st-pierre/](http://www.egliseunie.org/paroisses/st-pierre/)

Par la suite, « *les participants et les participantes qui le voudront seront invités à se mettre en route vers les Plaines pour joindre leurs prières à celles de la foule qui y sera déjà rassemblée, et ainsi poser un geste personnel et symbolique de dépassement de la division.* »

Exposition sur les
huguenots au Musée de
l'Amérique française :
[www.mcq.org/fr/maf/
expositions.php?idEx=w
1831](http://www.mcq.org/fr/maf/expositions.php?idEx=w1831)

« Une présence oubliée »

La communion sans exclusion de la paroisse Saint-Pierre s'inscrit également dans les fêtes du 400^e anniversaire de Québec dont le comité organisateur n'a pas eu l'initiative d'intégrer les traditions autres que catholique dans son volet religieux, ni d'honorer la mémoire des huguenots, ces protestants qui, avec Pierre Duga de Mons en tête, ont pourtant cofondé la ville de Québec.

Les membres de l'Église unie, se considérant comme des continuateurs des huguenots dans la foi, sont toutefois heureux que la Société d'histoire du protestantisme franco-québécois ait pris soin de ce souvenir en organisant des rencontres sur ce thème historique. De plus, la Société d'histoire de Québec a de son côté dévoilé un buste de Duga de Mons, qui donne maintenant son nom à l'ancienne place Saint-Denis, et le Musée de l'Amérique française propose jusqu'en mars prochain une exposition sur les huguenots en Nouvelle-France, nous a signalé le pasteur Doré.

Les efforts de la paroisse Saint-Pierre de l'Église unie de Québec ont donc le double mérite d'inclure au repas du Seigneur les personnes que le droit canon catholique exclut aujourd'hui, et de contribuer à inclure dans les célébrations de la ville de Québec les exclus de l'histoire. Vous êtes invités à vous joindre à la fête! ■

DERNIER RAPPEL

Plusieurs réponses au sondage nous sont déjà parvenues. C'est passionnant de recevoir vos commentaires et de savoir qui vous êtes, lecteurs et lectrices de *Sentiersdefoi.info*. **Prenez donc le temps, si vous ne l'avez fait, de répondre au sondage que vous avez reçu. C'est précieux pour nous... Et nous vous ferons part avec plaisir des résultats bientôt. Grand merci!**

L'équipe de *Sentiersdefoi.info*

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

[S'informer]

Bonnes vacances!

Sdf.info fait relâche pour l'été.
De retour en septembre.

Mission accomplie : la troisième année de publication du journal *Sentiersdefoi.info* se termine avec ce seizième et dernier numéro.

Les nombreuses réponses au sondage reçues de nos lecteurs et de nos lectrices témoignent de votre vif intérêt à nous lire et nous prouvent encore une fois la pertinence de notre mission. Grand merci pour vos commentaires enthousiastes et tout aussi pertinents. Du vrai carburant pour notre équipe!

Déjà, nous préparons la prochaine année avec grand plaisir. Nous vous promettons des numéros encore plus intéressants et audacieux... Mais pour continuer notre œuvre, un bon repos est mérité. Veuillez donc noter que le journal fera relâche pour la saison de l'été et vous reviendra frais et dispos en septembre. D'ici là, continuez de faire connaître notre journal à vos amis et connaissances! Et bonnes vacances à vous tous et toutes!

L'équipe du journal ■

**Vous aimez lire le journal?
Alors, faites-le connaître à vos amis
en leur en faisant parvenir
un exemplaire par le biais de votre
liste de courriels dès aujourd'hui.
Merci.**

[Participer]

4^e édition du Festival de la Bible Au Montmartre de Québec

Trois jours de fête avec la Bible. Ce festival, ouvert à tous et à toutes, que ce soit pour une découverte ou un approfondissement, présente des conférences, des ateliers, des tables rondes, des célébrations et des temps festifs. Le thème sera : « Au commencement... Dieu crée l'Adam à son image, à son image il le crée, mâle et femelle il les crée. » (*Gn 1, 27*) Cet événement a lieu grâce à de nombreuses collaborations, entre autres avec des professeurs de l'Université Laval et des Universités de Montréal et de Sherbrooke (Pierre-René Côté, Anne Pasquier, Raymond Lemieux, Anne Fortin, Jean Richard, Monique Lortie, Olivette Genest, Louise Melançon...), mais aussi avec d'autres collaborateurs : philosophes, psychologues, témoins et membres de différentes Églises chrétiennes...

Le festival se tiendra les 29, 30 et 31 août 2008 au Centre culture et foi du Montmartre, au 1679, chemin Saint-Louis, à Québec. L'événement est organisé par les Augustins de l'Assomption en collaboration avec la faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval. Le programme détaillé et le formulaire d'inscription figurent sur notre site. Pour plus d'information, communiquez avec le père Benoît Bigard au 418 682-9917 poste 405 ou joignez-nous au festival@lemontmartre.net.
www.lemontmartre.net/montfesti.htm ■

[S'informer]

La Fondation Béati

Offre de financement de projets

La Fondation Béati est une fondation privée préoccupée par l'appauvrissement et l'exclusion d'un nombre croissant de Québécoises et de Québécois. Depuis plus de dix-huit ans, elle se fait complice d'hommes et de femmes qui cherchent de façon novatrice à relever les défis sociaux et pastoraux. Depuis 2006, elle s'est donnée comme orientation de soutenir financièrement les initiatives pastorales d'organismes, de communautés, de groupes et de mouvements *chrétiens engagés dans les enjeux sociaux* de leurs milieux, incluant la recherche de sens contemporaine.

La Fondation *finance essentiellement le salaire* des intervenants et des intervenantes responsables de mettre sur pied leur projet, pour un *montant maximal de 30 000 \$* par année, avec possibilité de renouvellement. La prochaine date de tombée pour la remise des projets est le *31 août 2008*. Pour connaître les priorités des projets pastoraux financés par la Fondation Béati ou pour plus d'information, consultez le site Internet ou téléphonez au 450 651-8444.
www.fondationbeati.org ■

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à :
info@sentiersdefoi.org

Prochaine parution du journal : septembre 2008

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.